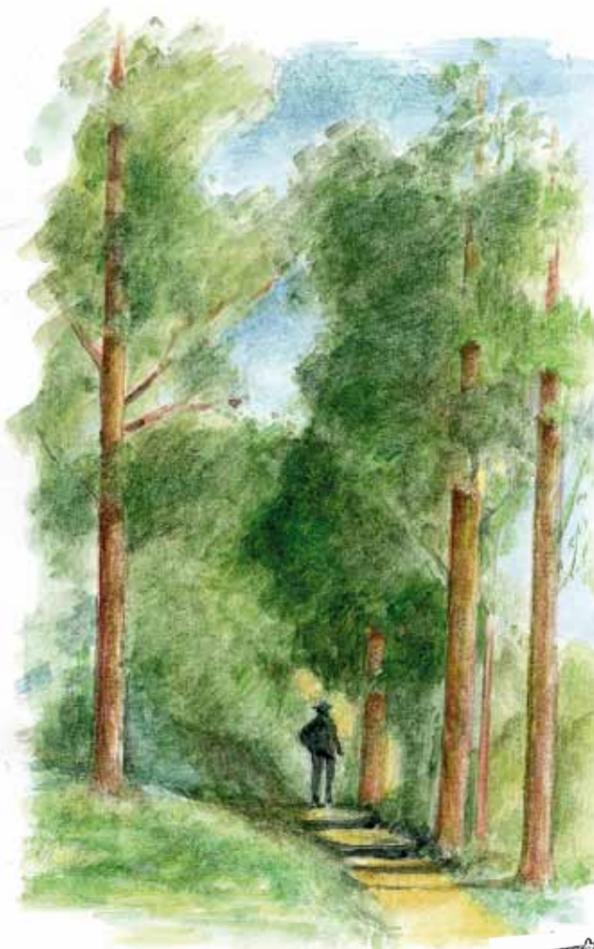




L'orme champêtre ou l'ormeau



Trois espèces :

- l'orme montagnard
- l'orme champêtre ou de Gaule
- le franc orme.

C'est un fort bel arbre de futaie (20 à 30 mètres) genre ulmacée - pouvait vivre 500 ans.

Il aime les terres grasses, terrains frais, humides, calcaires.

Fleurit en avril - hermaphrodite ou polygame, fleurs qui portent sur le même pied des fleurs mâles et des fleurs femelles.

Le bois est rougeâtre avec des veines brunes. Bois ferme, compact, solide, élastique, fibreux, résiste à l'humidité, difficile à polir. Très recherchée, la loupe d'orme.

Utilisé en menuiserie, ébénisterie, charpente, marqueterie, en sculpture en forme simple, charronnage, carènes de navire, roues, cellulose pour les besoins en pâte à papier, et bois de chauffage.

Le feuillage était une nourriture pour les animaux. Le bois pour les crosses de fusil.



L'orme champêtre «sarniensis»



Le fruit est une samare à aile circulaire



LA GRAPHIOSE

Première épidémie, début 1916. Disparition de 40% des deux principales espèces d'ormes.

La seconde épidémie, début 1970, signalée en Angleterre à proximité des ports par l'introduction des grumes d'orme d'Amérique du Nord. Puis dans la région parisienne.

Hélas, aucun traitement n'est réellement efficace fait par perfusions dans l'arbre.

La ville de Paris avait dépensé des sommes importantes pour essayer de sauver, sans résultat, les ormes des quais du Louvre.

Dans le Loudunais on voit encore quelques ormes, dont un dans la commune de Coulonges qui peut avoir 400 ans. Quelques un à Mazeuil, à Moncontour.

La cause de la graphiose est provoquée par un champignon microscopique (ophiostoma novo-ulmi) qui se développe dans les vaisseaux de l'arbre, perturbe la circulation de la sève, provoque un flétrissement du feuillage et la mort de l'orme. Il est transporté par un coléoptère (le solyte).



Place de l'église «l'orme creux» était le survivant de deux Sully. Victime de son grand âge et de la graphiose, il a été abattu au grand désespoir des habitants du village de Frontenay-sur-Dive.

Dessins et textes : Gisèle Manreza

Agenda

La pousse de tous les espoirs

Edito

Chers amis d'ARBRISSEL

Et voici la 30^{ème} feuille d'Arbrissel.

Une année s'achève avec toujours autant d'animations au programme.

Cette fin d'année est marqué par la conférence de Maurice Lançon et la tenue du Végéto Troc.

Vous trouverez le résumé de toutes nos sorties botaniques effectuées dans l'année ainsi que des informations sur l'Orme, cet arbre qui est en voie de disparition.

Hélas c'est aussi l'occasion de rendre un dernier hommage à Hubert Baufumé, président très actif, qui nous a quittés beaucoup trop tôt.

En espérant que ces quelques pages vous donneront encore plus envie de nous rejoindre.

Je vous souhaite une très bonne lecture !

« Arbrissement Votre »

Quentin Guellerin-Gandier



«L'automne jusqu'à Noël,
Depuis là le dur hiver
Jusqu'à ce que fleurisse le saule.»

LES ANIMATIONS ET PRÉSENCES D'ARBRISSEL

Pépinière de Chalais : Adoption d'amandiers
le samedi 30 novembre de 9H à 12H

Loudun : Marché de Noël
les 21 et 22 décembre 2019

Journée taille et greffe
le samedi 14 mars 2020

avec les «Croqueurs de pommes»

**Les lieux et dates des sorties
du mardi et des sorties botaniques
vous seront communiqués prochainement**

Conférence



Le samedi 2 novembre, Maurice Lançon a fait son habituelle conférence annuelle à la mairie de Chalais. Une assistance nombreuse a pu découvrir les plantes aromatiques communes mais aussi quelques insolites. Il a de même émis le regret que beaucoup de ces plantes n'étaient pas disponibles dans les jardinerie françaises. Et présenté un catalogue de plusieurs centaines de plantes disponibles, elles, en Allemagne. Voici l'adresse du site internet : www.kraeuter-und-duftpflanzen.de

Association pour la Réhabilitation de la Botanique Rurale et pour l'Institution d'une Solidarité pour la Sauvegarde de l'Environnement Loudunais.

Mairie de Loudun - 86200 LOUDUN - Tél : 06 60 06 09 65 - 06 14 03 87 42

Courriel : association.arbrissel@gmail.com

Rédaction : Jacqueline Régnier - Pierre Badin - Pierre Savoie - Gisèle Manreza - Boris Lejude

Crédit photo : Arbrissel ou voir mentions / Illustrations : Gisèle Manreza

Infographie et mise en page : Alain Lejude

Impression par nos soins

[facebook.com/arbrissel/](https://www.facebook.com/arbrissel/)

Ecrivez à association.arbrissel@gmail.com ou contactez le 06 60 06 09 65



SULLY

Maximilien de Béthune, duc de Sully.
1559 - 1641 - Ministre de Henri IV

«Le labourage et le pâturage sont les deux mamelles de la France».

Par un édit de 1610, il obligea les communautés à la plantation d'arbres, et en particulier des ormes, le long des routes et des places publiques.

Le bois devait procurer aux armées du roi la crosse des fusils et l'affût des canons.

Autre avantage, les branches basses offraient la possibilité de rendre la «haute justice», c'est à dire la pendaison.

Hubert Baufumé

Hubert Baufumé, dit le « Gaulois », était membre de l'association Arbrissel depuis 1998. C'est en 2006 qu'il prend la présidence de celle-ci, et ce, pendant 13 ans. Sa mort, tragique le 8 août 2018, à l'âge de 61 ans, a été un choc pour les membres de l'association, mais également pour l'ensemble du Loudunais et bien au-delà.

Il était maire de la commune de Chalais, vice-président à la communauté de communes de Loudun et avait une multitude de casquettes dans d'autres associations, que je ne pourrais citer toutes, la colonne de son portrait ne serait pas suffisant.

Voici, toutefois, les grandes lignes de son impressionnant palmarès. Hubert Baufumé a été professeur et directeur au lycée agricole de Loudun puis de Thuré. Il était agriculteur et viticulteur. Nombre d'associations l'ont eu comme membre.

Engagé en tant qu'élu, il a continué d'enseigner à temps partiel. Élu adjoint à Chalais en juin 1999, puis maire en 2001. Délégué titulaire de la CCPL, puis élu membre du bureau le 14 juin 2002, il a été ensuite vice-président en charge de la communication et des statuts avant d'avoir la charge actuelle du traitement des déchets. Vice-président au sein du SIVU de la Vallée de la Dive et membre du SAGE du Thouet, il était également membre du Comité directeur du Siveer, du Comité d'expansion agricole de Loudun et du Conseil de surveillance du Groupement hospitalier Nord Vienne.

Hubert était un fêru et collectionneur de Solex anciens et de tout ce qui avait 2 roues. Pour ceux qui avait été chez lui, c'était ubuesque. Membre du club de motocyclistes de la marque Puch, il sillonnait la France avec ses amis. C'était un homme généreux, un fidèle parmi les fidèles, un homme au service des autres, un fervent défenseur de la ruralité et un fin connaisseur du monde agricole. Certains l'appelaient Astérix pour ses moments de convivialité, quant à moi, il me faisait penser à Obélix, car il aimait la bonne victuaille et le bon vin rouge ! D'ailleurs, il avait son chien qui le suivait partout. Cet homme atypique était quelqu'un d'attachant et à l'engagement total. Marielle, secrétaire de l'association, dit de lui : « C'était quelqu'un qui arrangeait toujours tout le monde et n'aimait pas les guerres. C'était



un bon vivant. ». Sa dynamique au sein de la commune a permis à l'association de bénéficier d'une pépinière d'amandiers à Chalais entretenue par une équipe de passionnés, que je félicite au passage. Le succès du Végétotroc et de la série de conférences, tous les ans, sur la commune de Chalais, est lié au grand carnet de contacts qu'avait Hubert. Il savait mettre les gens en relation afin d'aider à faire avancer les choses.



Hommage à Hubert Baufumé

Bernard Jamain a pris le poste de maire au sein de la Mairie de Chalais. Nous le remercions de permettre à l'association de continuer de pouvoir utiliser les salles, la cave et infrastructure pour le bon fonctionnement de l'association comme Hubert l'aurait voulu. Le nouveau président d'Arbrissel, Quentin qui était très proche d'Hubert, met un point d'honneur à poursuivre les activités de l'association afin de garder la même philosophie avec son équipe et les membres d'Arbrissel. En sa mémoire, une stèle au nom d' Hubert Baufumé, a été placée sur la place à proximité de la mairie. Les officiels en ont profité pour baptiser celle-ci « Place Hubert-Baufumé ». Deux amandiers ont été plantés de part et d'autre de la stèle, ainsi qu'un refuge à insectes juste à côté.

Le malheur d'avoir perdu le « Gaulois » ne doit pas nous faire oublier le bonheur de l'avoir connu !

Boris Lejude

Ayron et Moulin de Chollay



Par une chaude journée ensoleillée, nous avons découvert une flore de milieu humide très variée, en longeant la Dive, rive gauche. Parmi les nombreuses espèces, nous avons recensé le millepertuis à quatre ailes et la rare angélique des bois. Après le pique-nique sous la frondaison des frênes du moulin de Chollay, l'après-midi a été consacrée à la visite du Moulin avec le propriétaire passionné et passionnant.

Le Moulin de Chollay est installé à Saint-Chartres, dans la Vienne, depuis plus de 700 ans.

La commune de Saint-Chartres abrite la bâtisse du moulin à eau de Chollay implanté sur la Dive. Bien que sa construction date d'avant le 14ème siècle, le moulin impose toujours sa puissante silhouette dans le paysage.

Entretenu au fil du temps, il a su mettre à profit l'énergie hydraulique de la Dive en s'adaptant aux évolutions techniques, et notamment au cours du 19 ème siècle.

De cette époque, le Moulin de Chollay nous a transmis un mode de production d'énergie innovant. Il a en effet la particularité d'être équipé d'une roue de type Sagebien.

C'est Alphonse Sagebien qui invente ce type de roue à vanes dans la seconde partie du 19 ème siècle. Elle fonctionne plus par le poids d'eau que par la vitesse du courant

Ce type de roue est d'autre part parfaitement adaptée aux faibles chutes d'eau. La roue Sagebien du Moulin de Chollay entraîne ainsi une génératrice à aimants permanents. Ce système permet la production d'un courant électrique alternatif. Ou quand une invention du 19 ème siècle s'accorde aux exigences de la transition énergétique à notre époque.

Après cette visite, nous avons parcouru le hameau bucolique d'Ayron : à l'entrée, un cognassier très âgé et pour finir le bord de la Dive avec son ancien gué.

Pierre Savoie



Sorties botaniques

Sortie botanique à Tourtenay (79100)

Ce petit village du thouarsais de 114 habitants est jouxtant du département de la Vienne. Environ 40 participants se rassemblèrent au bas du village près de l'église St-Pierre, proche du cimetière.

Madame Pichot notre guide, pour la matinée, nous attendait. Elle



nous présenta précisément l'histoire de cet édifice. Ce dernier datant du XI siècles, on y retrouva le tombeau de St-Fort. Ce prêtre en serait le fondateur. Sous l'ancien régime la paroisse de Tourtenay dépendait à la fois des marches communes d'Anjou et du Poitou. En fin de visite les clous concernant le Christ sur la Croix permettront une discussion quelque peu sibylline.

Ensuite, le groupe se dirigea au centre du village, typiquement troglodyte : de nombreuses maisons ont, en arrière de leur façade, des caves importantes. Dans la rue principale commença la visite botanique. Elle sera remarquablement complétée par notre guide qui connaît parfaitement l'histoire de son village.

Elle nous précisera nombre de métiers, charme de ce hameau, qui sont disparus : forgerons, épiciers, cordonniers, cafetiers, boulangers, la poste avec sa façade classée, etc... et voire même « maison de plaisir » en ce paisible village, vivant en parfaite autarcie.

En fin de matinée, Madame Pichot nous conduira à son domaine, le Clos Bois Ménard, où se trouve le magnifique pigeonnier où colombier troglo de 1800 boulins correspondant, à l'époque, à une propriété de 900 hectares avec 4000 pigeons. Les moines auraient creusé ce pigeonnier de 12 mètres sous terre au VIe siècle.

Au cours de la visite, Madame Pichot nous fait prendre connaissance que Tourtenay fut aussi un haut lieu de résistance en pays thouarsais lors de la dernière guerre. En Août 1941, les premiers postes radios émetteurs récepteurs seront parachutés à Tourtenay. Ensuite, deux parachutages importants d'armes auront lieu, ce matériel sera rapidement caché dans les caves. Cependant la gestapo découvre le groupe de résistants. Ces derniers

seront arrêtés en Août 1943. Et deux membres de sa famille seront déportés.

Notre guide devra nous quitter ; pour sa prestation et la mise à disposition du Pigeonnier, le Président la remercie et lui remet « un refuge à insectes ARBRISSEL ».

Le déjeuner a eu lieu dans ce magnifique pigeonnier, parfaitement entretenu par la famille Pichot. Après une dégustation des vins de la propriété, voire achats de fromages pour certains, chacun ouvrira son panier.

Au milieu de l'après midi, le groupe poursuivit la découverte botanique en se dirigeant vers le lavoir troglodytique, proche de l'église.



Ce sera notre lieu de séparation, après cette magnifique journée et le verre coutumier de l'amitié. (Sans omettre les pralines réalisées par Michel).

Pierre Badin

Nos sorties



Avec l'automne arrive la fin de nos sorties botaniques.

Celles ci ont une fois de plus suscité un vif intérêt pour la découverte et la connaissance de notre flore locale.

Elles sont aussi une source d'enrichissement du point de vue relationnel et permettent de se rapprocher entre personnes partageant le même intérêt pour la nature.

Nous y papotons de tout et de rien et surtout nous y échangeons volontiers quelques astuces de jardinage. Parfois, une plante insolite nous surprend, chacun fait marcher son imagination mais grâce à nos spécialistes nous arrivons toujours à l'identifier.

S'il vous plaît, laissez vous tenter. Et venez tous nous retrouver. L'année prochaine on vous attend... Avec plaisir, évidemment.

Jacqueline Reignier.

